

La Joie.

Les 'Médias' projettent tous les jours devant nos yeux la souffrance du monde, les tragédies des pays en guerre, les catastrophes naturelles. Nous faisons tous le constat que la vie est difficile, que la souffrance est omniprésente, que le chagrin de la perte de nos êtres chers est inévitable, et pourtant, le seul fait de vivre nous met en joie.

St. Paul recommande aux Philippiciens : « Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps : je le répète, réjouissez-vous. Que votre bonté soit reconnue par tous les hommes. » (cf Phil.4,4-5)

Comme St.Paul, notre Fondateur nous recommande de vivre dans la joie et de la rayonner autour de nous :

« Vos Constitutions, mes soeurs, vous font un devoir spécial de travailler à être et à vous montrer toujours joyeuses, douces, d'une humeur égale, polies, généreuses, prévenantes en vue de Dieu... »

(cf Constitutions no 32)

« La joie, la douceur, la politesse sont particulièrement recommandées aux Filles de Marie et de Joseph par notre Fondateur.

Il nous invite à vivre notre vie religieuse dans la joie et la reconnaissance, à avoir confiance en Dieu comme des enfants en leur père et à partager ses dons avec nos soeurs et notre prochain, dans un esprit d'ouverture et de simplicité. » (cf esprit de la Congrégation no. 4)

« Remplies de la joie et de la liberté de son Esprit, nous nous réjouissons du don de son appel et nous professons et vivons nos vœux comme une réponse dans la foi.' » (cf esprit de la Congrégation no.11)

La joie fait partie de l'être de Dieu ; Cette joie de Dieu s'est incarnée en Jésus-Christ.

Notre Fondateur nous invite à nous laisser pénétrer par cette joie et la laisser rayonner sur notre visage. Il insiste sur le fait que dans nos relations avec les autres, nous exprimions cette joie de Dieu en nous, comme action de grâce, d'être des pécheurs pardonnés.



La scène de la Visitation de Marie à sa cousine Elisabeth (cf. Lc.1;26-38) exalte la joie manifestée par ces deux femmes qui ont cru, sans réserve, aux promesses de vie- incroyables pour la raison humaine - que Dieu avait faites à chacune d'elles. La joie de la rencontre est le modèle éclatant de leur foi en cette inimaginable promesse d'avenir. Marie et Elisabeth sont allées l'une au-devant de l'autre, malgré les qu'en-dira-t-on suscités autour d'elles par ces présences miraculeuses dans leurs ventres. Elles se sont allègrement jetées dans les bras l'une de l'autre malgré leur soumission au mystère et leur peur de l' inconnu. La Visitation fait l'éloge de la rencontre vécue absolument dans la confiance, et la gratuité de Dieu.

Dans ma vie religieuse, j'ai eu le bonheur de rencontrer beaucoup de monde. Jeune religieuse, j' ai eu le bonheur de partir au Brésil pour un travail apostolique dans le cadre de la mission confiée aux

FMJ. Plus tard, j'ai pu vivre dans quelques pays d'Afrique, d'Europe et en Californie (USA)

J'éprouvais une grande joie quand je rencontrais des personnes, que je découvrais des cultures et que j'explorais des paysages nouveaux. Mais, notre défi à tous est de se laisser visiter en retour par des visages inconnus, par des questions nouvelles, et par des manières de voir et de croire venues d'ailleurs. Cette réciprocité dans la rencontre est indispensable à notre compréhension du monde, ainsi que l'acceptation de tous les mystères qui l'entourent et dont nous ne viendrons jamais humainement à bout.

C'est quand on arrive à relever ce défi qu'on expérimente la joie de la rencontre.

Comme la majorité de mes soeurs, je vieillis, et pourtant, l'invitation de notre Fondateur d'être joyeuses est toujours valable pour moi comme pour les plus jeunes soeurs, car la joie vient de Dieu.

Je voudrais faire mienne la prière de Soeur Geneviève (une carmélite de Montpellier- France, morte en 1973)

Cette prière est citée par le Père Rondet s.j. dans son article « Le Vieillissement »

« Ce qui se passera de l'autre côté, - quand tout pour moi aura basculé dans l'éternité,- je ne le sais pas ! **Je crois seulement qu'un amour m'attend.**

Je sais pourtant qu'alors il me faudra faire, pauvre et sans poids, le bilan de moi, mais ne pensez pas que je désespère, **Je crois, je crois tellement qu'un amour m'attend.**

Ne parlez pas de gloire et de louange des bienheureux, ne me dites rien non plus des anges, tout ce que je peux, **c'est croire, croire obstinément qu'un amour m'attend.**

Maintenant, mon heure est si proche et que dire : ce que j'ai cru, je le croirai plus fort au seuil de la mort : **c'est vers un amour que je marche en m' en allant, c'est dans un amour que je descends doucement.**

Si je meurs, ne pleurez pas, **c'est un amour qui me prend.**

Si j'ai peur, et pourquoi pas, rappelez - moi simplement **qu'un amour m'attend.**

Il va m'ouvrir entièrement à sa JOIE, à sa LUMIERE

Oui, Père, je viens à toi dans le vent dont on ne sait ni d'où il vient ni où il va, vers ton amour qui m'attend. »

Marie-José Baranyanka FMJ